

Réseaux sociaux numériques : comment renforcer l'engagement citoyen ?

Déclaration du groupe Outre-mer

La révolution numérique a modifié les habitudes quotidiennes des citoyens. Ce progrès impacte tout autant nos modes de consommation que notre rapport aux autres. Si les différentes formes d'engagements comme l'action citoyenne ou l'implication associative, dans la perspective d'un renforcement d'appartenance à une communauté sont des pratiques anciennes, les réseaux sociaux ont simplifié le comportement de chacun.

D'un rôle d'acteur engagé répondant à des sollicitations verticales, les citoyens se retrouvent dotés de nouveaux pouvoirs d'influence avec l'apparition des réseaux sociaux.

Toutefois, sans opposer le réel au virtuel, l'enjeu reste bel et bien la rencontre humaine pour porter une même cause afin de préserver le sens de la citoyenneté.

La mise en lumière des différentes formes d'engagements numériques doit être un élément fédérateur au service de la cohésion nationale et non créateur d'une société de la contestation.

Mais aujourd'hui, dans une société où la communication est sans cesse démultipliée, l'engagement citoyen sur les réseaux sociaux sert souvent de support à l'organisation de l'opposition.

C'est pourquoi, il est nécessaire de développer la culture du numérique chez les jeunes tout en construisant en parallèle, le désir de citoyenneté.

Aussi, comme le fait remarquer cet avis, l'un des enjeux de l'engagement citoyen par les réseaux sociaux réside dans la reconnaissance de l'implication qui est moins perceptible que dans une interaction sociale traditionnelle.

Enfin, en dépit du déploiement du Plan Très Haut Débit et de la 4G, certaines régions notamment ultramarines sont de véritables zones blanches. De plus, les prix de la téléphonie mobile dans ces territoires constituent également un facteur supplémentaire d'exclusion.

Développer le recours aux réseaux sociaux pour favoriser la construction de valeurs fortes, de **partage**, **d'entraide** et de **solidarité implique l'accès pour tous au numérique** car

le risque est d'ajouter des inégalités à celles existantes et d'accentuer un peu plus le désintérêt et la méfiance à l'égard des décideurs.

Si le numérique n'est pas une réponse à tous les maux de la société, l'engagement par les réseaux sociaux doit s'inscrire comme un vecteur de cohésion nationale.

Le groupe de l'Outre-mer a voté l'avis.